

21

**R. JEANNEL**

---

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**LES TRECHINAE (COLEOPTERA, CARABIDAE) DE LA  
RÉGION ORIENTALE.**

BCU Cluj / Central University Library Cluj

*Les Trechinæ [Coleoptera, Carabidæ] de la Région Orientale.*  
Par le DR. A. JEANNEL.

ON connaissait jusqu'à présent bien peu de Trechinæ de la région orientale, et le présent travail a pour but de faire connaître toute une série de genres et d'espèces nouvelles de cette région. Cette première énumération fixera l'état actuel de nos connaissances sur les Trechinæ orientaux et pourra servir de base à des travaux futurs, car il est bien certain que les explorations de l'Himalaya, à peine ébauchées jusqu'à ce jour, doivent amener la découverte de quantité d'autres espèces aptères plus ou moins localisées, comparables à celles qui peuplent nos massifs montagneux de l'Europe.

Les matériaux les plus importants dont j'ai pu disposer pour cette étude, m'ont été soumis par M. H. E. Andrewes, qui les avait lui-même reçus du Forest Research Institute à Dehra Dun et de ses amis MM. H. G. Champion et H. Stevens.

Qu'il me soit donc tout d'abord permis de remercier chaudement ici M. H. E. Andrewes de la confiance qu'il a

bien voulu me témoigner en me chargeant de décrire ces Trechinæ.

Deux espèces ont été décrites par Motschoulsky comme appartenant au groupe des Trechinæ, mais d'une façon si insuffisante qu'il est impossible d'en tenir compte. Ce sont le *Trechus fasciatus* des Indes Orientales et le *Tachynotus castaneus* de Ceylan.

Le *Trechus fasciatus*, Motsch., 1851, Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, iv. p. 506 (type: Indes Orientales), aurait les élytres marqués de "quatre stries très imprimées de points enfoncés, que n'atteignent pas l'extrémité et avec une seule fovéole sur la 4<sup>e</sup> strie vers le milieu." On peut douter d'après cela qu'il s'agisse d'un *Trechus* et d'ailleurs la coloration "testacée, avec la partie postérieure de la tête et une large bande transversale sur les élytres, noires" me font supposer qu'il s'agit peut-être d'un *Perigona* ressemblant au *P. ruficollis*, Motsch., de Ceylan. En tout cas, la laconique diagnose de Motschoulsky ne peut s'appliquer à aucune des espèces énumérées plus loin.

Quant au *Tachynotus castaneus*, Motsch., 1861, Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, xxxiv. p. 100 (type: Colombo), il ne m'est pas possible, d'après sa description, de faire la moindre supposition à son sujet. Ses "impressions longitudinales du front arquées" et son "dernier article des palpes maxillaires en alène et un peu plus long que l'avant-dernier" sembleraient indiquer qu'il doit se placer parmi les Trechinæ; mais la description que donne Motschoulsky n'énumère que de vagues caractères généraux communs à une foule de Carabiques de groupes divers, ce qui fait qu'on est aussi bien en droit de supposer qu'il peut s'agir de tout autre chose que d'un *Trechus*. La taille du *Tachynotus* (3.2 mm.), sa forme "ovalaire du *Tachys rufescens*" montrent qu'il n'a certainement rien de commun avec le *Perileptus ceylanicus*, Nietn.

Les Trechinæ orientaux actuellement connus se classent dans quatre groupes phylogéniquement bien distincts.

Les Perileptini sont représentés dans le nord de l'Inde par un nombre d'espèces relativement considérable, alors que nulle part ailleurs dans toute l'aire de répartition du groupe, deux espèces de *Perileptus* ne coexistent dans les mêmes localités. Cette richesse en espèces et aussi la présence de genres différenciés (*Neoblemus*) semblent indiquer que l'Inde a constitué un centre de dispersion important pour les espèces de la tribu. D'ailleurs les *Perileptus* sont un groupe très ancien. Le genre est en effet très exactement réparti

sur les restes du continent de Gondwana, indo-africano-australien, ce qui le date au moins du Crétacé, et les très étroites affinités des *P. testaceus* d'Abyssinie, *P. promontorii* du Cap et *P. constricticeps* d'Australie, montrent bien que le type morphologique *Perileptus* n'a pas varié depuis cette époque ancienne. D'autre part, le fait que le *P. areolatus* paléarctique, certainement issu d'une lignée orientale, est représenté dans les îles Canaries, prouve encore que c'est au moins dans la première moitié du Tertiaire que cette espèce a dû se répandre en Eurasie.

Un deuxième groupe de Trechinæ est représenté dans la région orientale par le *Trechodes cauliops*, de Birmanie. Ce groupe doit constituer une tribu indépendante, mais je me réserve de la caractériser ultérieurement, lorsque j'aurai à publier les descriptions de ses principaux représentants en Australie et en Afrique. Ce groupe est encore un reste de la vieille faune du continent de Gondwana, et la distribution actuelle du genre *Trechodes* se montrera très instructive à cet égard.

Tous les autres Trechinæ orientaux connus appartiennent enfin à la tribu des Trechini (Jeannel, Ann. Soc. ent. Fr. 1921, p. 166) et font partie des deux séries phylétiques de *Trechus* et de *Duvalites*. Leur histoire géologique est toute différente de celle des *Perileptus* et des *Trechodes*.

Le genre *Trechus*, au sens restreint que je lui ai donné (*l. c.* p. 170), constitue un très grand genre distribué dans les régions paléarctique et néarctique, orientale et australienne. Il est assez difficile de préciser le point du globe où le type *Trechus* a pris naissance ; mais il est bien vraisemblable que ce doit être, comme pour beaucoup d'autres groupes, sur le continent de l'Angara, les lignées australiennes s'étant détaché de la souche primitive vers la fin du Secondaire ou le début de Tertiaire. Les *Trechus* orientaux, qui d'ailleurs présentent quelques analogies avec ceux d'Australie, seraient donc d'anciens endémiques. Rien d'étonnant par conséquent à ce qu'ils aient peuplé l'Himalaya pendant le Néogène, absolument comme les lignées occidentales ont peuplé les Pyrénées, les Alpes, les Carpathes, le Caucase. Les quelques espèces aptères de l'Himalaya, décrites plus loin, sont tout à fait comparables aux espèces alpines et subalpines de l'Europe et il faut s'attendre à ce que les chaînes du sud de l'Asie centrale se montrent habitées par d'énormes quantités d'espèces de *Trechus* étroitement localisées. Sachant de plus que les Trechinæ sont les Carabiques qui s'élèvent le plus haut sur les mon-

tagnes de l'Afrique Orientale (4500 m.) et aussi ceux qui s'avancent le plus loin vers le sud dans l'Antarctique (île Crozet), on peut aussi prévoir qu'ils auront dans l'Himalaya une répartition verticale d'une amplitude considérable.

Il existe un *Trechus* aptère dans l'île de Luzon, de l'archipel des Philippines. Le fait que cette espèce appartient à la même lignée que les espèces alpines de l'Himalaya est particulièrement intéressant, car il est une preuve que des connexions continentales relativement récentes ont existé entre Luzon et le sud de l'Asie. Les rapports phylogéniques du *T. bakeri* de Luzon avec les espèces himalayennes sont du même ordre que ceux des *Trechus* canariens avec les espèces du groupe de *T. quadristriatus* (Jeannel, Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, ii. [1922], p. 15).

Enfin la série phylétique de *Duvalites* est représentée dans la région orientale par les deux genres nouveaux, *Agonotrechus* et *Stevensius*. On sait que les *Duvalites* ont à peu près la même histoire géologique que les *Trechus*; on les connaît de l'Asie centrale (*D. bodoanus*) et ils sont abondamment représentés en Europe, où leurs espèces sont actuellement en train de disparaître de la faune épigée, quelques-unes, oculées, se trouvant reléguées dans les massifs de refuge, la plupart, aveugles, étant devenues endogées ou cavernicoles. Les *Agonotrechus* orientaux sont certainement les survivants d'une ancienne lignée orientale, contemporaine de celle des *Duvalites* et qui a survécu dans la faune épigée. Quant à *Stevensius*, certainement une des plus remarquables découvertes de M. H. Stevens, il constitue un type nouveau, fort curieux, qui semble bien devoir remplacer les *Duvalites* oculées d'Europe sur les hautes altitudes de l'Himalaya.

Les types des espèces nouvelles décrites dans ce travail sont déposés au British Museum, sauf indication contraire.

#### Trib. PERILEPTINI, Jeannel.

##### Gen. PERILEPTUS, Schaum.

*Perileptus*, Schaum, 1860; type: *P. areolatus*, Creutzer (Jeannel, Ann. Soc. ent. Fr. 1921, p. 341).—Synon.: *Ochtheophilus*, Nietner, 1857; type: *O. ceylanicus*, Nietn. [nom préoccupé par *Ochtheophilus*, Mulsant et Rey, 1856; type: *O. flexuosus*, M. et R. (= *Ancyrophorus*, Kraatz)].

##### Tableau des Espèces Orientales.

- 1 (10). Pronotum cordiforme, à angles antérieurs arrondis et effacés. Stries des élytres entières, superficielles, à ponctuation effacée.

- 2 (5). Base du pronotum aussi large que les deux tiers du sommet, les angles postérieurs grands, droits, non saillants en dehors, les côtés de la base presque perpendiculaires à la ligne médiane.
- 3 (4). Tête brunâtre sur le disque, élytres testacés concolores. Long. 2·6 à 2·8 mm. . . . . *japonicus*, Bates.
- 4 (3). Tête testacée, élytres testacés avec l'apex et le bord externe noirâtre. Long. 3·5 mm. *robustus*, sp. n.
- 5 (2). Base du pronotum moins large que les deux tiers du sommet, les angles postérieurs petits, obtus ou aigus, saillants en dehors, les côtés de la base très obliques ou échancrés entre l'angle et le pédoncule.
- 6 (7). Forme étroite et allongée, très déprimée. Pronotum étroit à côtés peu arqués, longuement sinués en arrière. Long. 2·5 à 3 mm. . . . . *indicus*, sp. n.
- 7 (6). Forme plus large. Pronotum transverse, à côtés très arrondis, la sinuosité basale très courte et brusque.
- 8 (9). Pronotum convexe. Elytres sans reflet bronzé. Long. 2·5 mm. . . . . [Nietn. *ceylanicus*,
- 9 (8). Pronotum déprimé. Elytres à reflet bronzé. Long. 2·2 à 2·3 mm. . . . . *pusillus*, sp. n.
- 10 (1). Pronotum trapézoïde à angles antérieurs très saillants. Stries des élytres entières, à ponctuation forte et profonde.
- 11 (16). Elytres parallèles, déprimés, à pubescence disposée sans ordre. Rougeâtres.
- 12 (13). Elytres très aplatis, avec les pores sétigères discaux de la 3<sup>e</sup> strie distincts. Long. 2·8 mm. . . . . [sp. n. *platypterus*,
- 13 (12). Elytres déprimés sur le disque; les pores sétigères de la 3<sup>e</sup> strie nuls.
- 14 (15). Pronotum plus ample, à côtés plus arrondis. Elytres deux fois aussi longs que larges, à interstries plans. Long. 2·5 à 2·8 mm. *imaicus*, sp. n.
- 15 (14). Pronotum plus petit, à côtés peu arqués. Elytres longs, plus de deux fois aussi longs que larges, les interstries convexes. Long. 2·8 à 3 mm. . . . . *denticollis*, sp. n.
- 16 (11). Elytres ovalaires, convexes, à pubescence dressée régulièrement alignée sur les interstries. Testacé pâle très brillant avec une tache noirâtre sur la partie postérieure du disque des élytres. Long. 2·6 mm. . . . . *cameroni*, sp. n.

*Perileptus japonicus*, Bates.

Jeannel, 1920, Ann. & Mag. Nat. Hist. ser. 9, vol. v. p. 108.

Cette espèce, commune au Japon, existe aussi dans la région orientale. Elle est connue de Chine, à Hong Kong (coll. Walker) et de l'île Célèbes (*Wallace*) [Brit. Mus.].

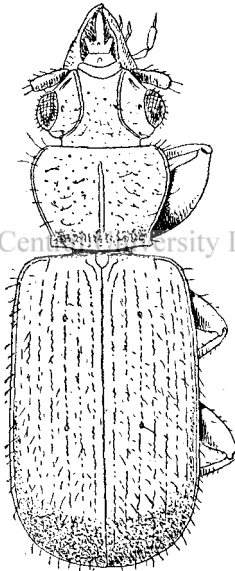
*Perileptus robustus*, sp. n. (Fig. 1.)

Inde, Himalaya.—Garhwal : Siuni Gad, 1200 m. alt., juin 1920, 1 ex. (*H. G. Champion*).—Kumaon : West Almora, Ranikhet, 3 ex. (*types*) (*H. G. Champion*) ; West Almora, Diva, 1 ex. (*H. G. Champion*).

Long. 3.5 mm.

Épais, parallèle, très peu convexe. Testacé rougeâtre brillant, avec l'extrémité apicale des élytres et une étroite bordure marginale noirâtres, le métasternum et l'abdomen noirâtres, les antennes rembrunies à partir du 4<sup>e</sup> article, les

Fig. 1.

*Perileptus robustus*, sp. n., de Ranikhet.

pattes testacées. Pubescence dressée assez courte et peu fournie.

Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, épaissies au sommet. Tête robuste, aussi longue que large, assez densément ponctuée sur les joues et le vertex. Épistome unituberculé. Yeux gros, saillants, trois fois aussi longs que les tempes qui sont un peu convexes et obliques.

Pronotum à peine transverse, aussi large que la tête et plus étroit que les élytres, peu rétréci à la base qui est un

peu plus large que les deux tiers du bord antérieur; côtés bien arrondis en avant, sinués en arrière et parallèles dans leur extrémité basale; angles postérieurs grands, droits, vifs, non saillants en dehors; base un peu saillante au dessus du pédoncule mésothoracique, ses parties latérales droites et presque perpendiculaires à la ligne médiane. Disque peu convexe, à ponctuation assez serrée et relativement fine; gouttière marginale très étroite; surface basale avec de fortes rugosités; fossettes petites, profondes, déprimant le bord basal et limitées en dehors par une carène oblique placée sur l'angle postérieur.

Élytres très peu convexes, subparallèles, à peine deux fois aussi longs que larges; les stries très superficielles, à ponctuation obsolète; interstries très finement ponctués.

Chétotaxie normale; les pores discaux de l'élytre sont distincts de la ponctuation des stries.

Cette espèce est la plus grande du genre. Elle est remarquable par sa forme robuste et épaisse et son pronotum ample, à peine transverse, à base large. La forme des angles postérieurs de son pronotum la rapproche du *P. japonicus*, mais par contre l'isole de toutes les autres espèces orientales.

BCU of Guwahati University (Assam) Cluj  
*Perileptus indicus*, sp. n. (Fig. 2.)

Inde, Himalaya.—Dehra Dun: Chakrata, un ex., mai 1921 (*Dr. M. Cameron*); Dehra Dun, 4 ex., déc. 1920 et févr. 1921 (*Dr. M. Cameron*).—Kumaon: West Almora, 11 ex. (*types*) (*H. G. Champion*); West Almora, Diva, 2 ex., déc. 1917 (*H. G. Champion*); West Almora, Tanakpur, 1 ex. (*H. G. Champion*); West Almora, Ranikhet, 1 ex. (*H. G. Champion*).—Sikkim: Darjiling, Gielle Khola, Tista Valley, 1 ex., déc. 1919 (*H. Stevens*).—Eastern Duars, 6 ex. (*H. Stevens*).

Long. 2.5 à 3.2 mm.

Déprimé, étroit et allongé, parallèle. Testacé brillant, parfois un peu rougeâtre, avec la tête et le dessous du corps plus foncés, les pattes pâles, les antennes rembrunies à partir du 3<sup>e</sup> article. Pubescence courte et rare, irrégulière. Téguments très finement alutacés.

Antennes atteignant le milieu des élytres, un peu épaissies au sommet. Tête aussi large que le pronotum, déprimée, les joues et le vertex parsemés de petits points pilifères aciculés, les yeux très gros, six fois aussi longs que les tempes, celles-ci très petites, nullement convexes, dirigées presque perpendiculairement à la ligne médiane.

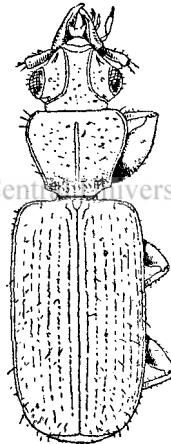
Pronotum cordiforme, d'un quart plus large que long, très



rétréci à la base qui n'est guère plus large que la moitié du bord antérieur. Bord antérieur presque rectiligne; côtés arrondis en avant, largement sinués en arrière dans le quart basal; angles postérieurs droits ou obtus, vifs, un peu saillants en dehors; base saillante, nettement échancrée latéralement entre l'angle postérieur et la partie médiane pédonculaire. Disque déprimé, à ponctuation assez dense, mais superficielle; la gouttière marginale très étroite et régulière; le sillon longitudinal médian étroit, superficiel, limité par deux traits parallèles; la surface basale rugueuse; les fossettes petites et arrondies, situées près de la base.

Elytres un peu plus larges que le pronotum, un peu plus

Fig. 2.



*Perileptus indicus*, sp. n., de West Almora.

de deux fois aussi longs que larges, parallèles et déprimés. Angle huméral saillant; stries très superficielles, mais entières, non effacées aux extrémités; elles sont marquées par de gros points arrondis et très peu profonds, assez irréguliers. Interstries plans, finement pointillés; les pores discaux sont bien distincts. Chétotaxie normale.

Cette espèce rappelle beaucoup le *P. madecassus*, Fairm., de Madagascar, mais sa taille est un peu plus grande, son pronotum et ses élytres sont plus déprimés, la base de son pronotum est plus étroite, les stries de ses élytres sont plus superficielles et moins nettement ponctuées.

*Perileptus ceylanicus*, Nietner. (Fig. 3.)

Inde.—Gov. of Bombay : Poonah, mai 1908, un ex. ♀ (G. Bryant, in coll. H. E. Andrewes).

L'espèce est décrite de Ceylan. Un co-type se trouve au Musée de Stettin où M. H. E. Andrewes a pu lui comparer l'exemplaire pris à Poonah, que j'ai sous les yeux et qui ne diffère guère de ce co-type que par sa taille un peu plus grande. Voici la description de l'individu indien.

Long. 2.5 mm.

Testacé rougeâtre brillant, avec les élytres un peu rembrunis, mats, les pattes pâles. Téguments non alutacés. Pubescence courte et rare.

Fig. 3.

*Perileptus ceylanicus*, Nietn., de Poonah.

Tête transverse, à ponctuation aciculée très éparse sur le front et le vertex. Yeux très gros, saillants, cinq fois aussi longs que les tempes ; celles-ci très courtes, planes, presque perpendiculaires à la ligne médiane. Epistome tuberculé. Front convexe entre les sillons frontaux.

Pronotum ample, un peu plus large que la tête et aussi large que la base des élytres, sa plus grande largeur vers le cinquième basal. Il est transverse, de près d'un tiers plus large que long, peu rétréci à la base, qui est aussi large que les deux tiers du sommet. Côtés bien arrondis depuis les angles antérieurs jusqu'à la base, les angles antérieurs effacés, les angles postérieurs petits, presque dentiformes, aigus et

saillants en dehors, précédés d'une très petite sinuosité du bord latéral; base peu saillante, en courbe régulière d'un angle à l'autre. Disque particulièrement convexe, bombé surtout sur les côtés, sa ponctuation plus dense que sur la tête; gouttière marginale très fine, sillon longitudinal médian limité par deux traits parallèles; surface basale rugueuse; fossettes petites et profondes.

Elytres parallèles, déprimés, moins de deux fois aussi longs que larges, mats. Stries superficielles, à ponctuation grosse et irrégulière, mais très peu profonde; ponctuation des interstries assez forte et espacée.

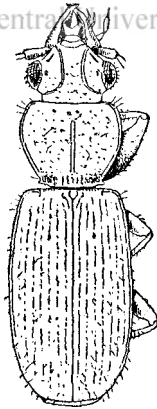
Chétotaxie normale; les pores discaux sont distincts.

Ce *Perileptus* se fait remarquer surtout par la courbure forte et régulière des côtés de son pronotum.

*Perileptus pusillus*, sp. n. (Fig. 4.)

Tonkin.—Hoa Binh, dans les monts Sip-song-chau-thai, 10 ex. reçus par M. J. M. Bedoc (*types* in coll. R. Jeannel).

Fig. 4.



*Perileptus pusillus*, sp. n., de Hoa Binh.

Long. 2·2 à 2·3 mm.

Déprimé, allongé et parallèle. Brun, rougeâtre brillant avec les pièces buccales, le pronotum et le disque des élytres plus clairs, les antennes rembrunies à partir du 3<sup>e</sup> article, les pattes testacées pâles, les élytres mats avec un reflet bronzé. Pubescence courte et peu fournie. Téguments très brillants, non alutacés.

Antennes atteignant le milieu des élytres, un peu épaissies au sommet. Tête transverse, déprimée, les joues et le vertex couverts de petits points pilifères aciculés très espacés. Yeux très gros, saillants, quatre à cinq fois aussi longs que les tempes ; celles-ci planes et perpendiculaires à la ligne médiane.

Pronotum cordiforme, aussi large que la tête, un peu moins large que les élytres, d'un quart plus large que long, peu rétréci à la base qui est aussi large que les deux tiers du bord antérieur. Côtés arqués comme chez *P. ceylanicus* ; angles postérieurs et base de même forme. Disque très peu convexe, assez densément ponctué ; la gouttière marginale est très fine, le sillon longitudinal s'élargit en arrière et s'efface avant la base ; la surface basale est rugueuse, les fossettes basales sont petites et arrondies.

Elytres oblongs, déprimés, deux fois aussi longs que larges, striés comme chez les espèces précédentes. Pores discaux de la 3<sup>e</sup> strie distincts.

Ce petit *Perileptus* est certainement très voisin du *P. ceylanicus*, dont il se distingue surtout par la forme moins convexe de son pronotum et le reflet bronzé de ses élytres. Il est probable que lorsque le *P. ceylanicus* sera mieux connu, on sera conduit à lui rattacher le *P. pusillus* comme race géographique. Les deux formes appartiennent peut-être à une même espèce largement répandue dans l'Inde péninsulaire, Ceylan et la péninsule indo-chinoise ; mais ne connaissant pas encore le véritable *P. ceylanicus* de Ceylan et n'ayant vu qu'un seul individu de l'Inde, je ne puis faire autrement que marquer les différences existant entre ce dernier et les *Perileptus* de Hoa Binh.

*Perileptus platypterus*, sp. n. (Fig. 5.)

Java.—Un exemplaire femelle étiqueté "Tji Salak, Wynknepsbaae, Grelak" (coll. R. Jeannel). Je suppose qu'il doit provenir des monts Salak, au sud-ouest de Buitenzorg.

Long. 2.8 mm.

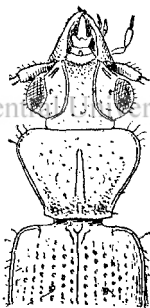
Déprimé, assez large. Rougeâtre brillant uniforme, les antennes et les pattes pâles. Pubescence courte et peu serrée. Téguments non alutacés.

Antennes assez robustes, épaisses, atteignant à peine le quart basal des élytres, les cinq articles apicaux ovalaires et assez larges. Tête transverse, très peu convexe, avec la partie antérieure du front déprimée et plane entre les sillons frontaux. Yeux très saillants, quatre fois aussi longs que les tempes qui sont presque transversalement dirigées et planes.

Ponctuation de la tête très fine et éparse.

Pronotum trapézoïde, mais avec les angles antérieurs un peu moins saillants que chez les espèces suivantes ; la plus grande largeur se mesure au niveau du quart antérieur. Le pronotum est bien transverse, d'un tiers plus large que long, bien rétréci à la base qui est à peine aussi large que les deux tiers du bord antérieur. Côtés arrondis en avant, puis rétrécis presque en ligne droite, sinués vers le sixième basal et parallèles avant les angles postérieurs ; ceux-ci droits, presque aigus, vifs et un peu saillants en dehors ; base un peu saillante, arquée régulièrement d'un angle à l'autre, sans échancrure de ses parties latérales. Disque déprimé, à ponctuation assez dense, mais irrégulière et superficielle ; la gouttière marginale étroite, le sillon longitudinal médian assez profond, élargi en arrière ; la surface basale rugueuse et déprimée ; les fossettes profondes, grandes, se prolongeant de chaque côté sur la partie latérale du disque.

Fig. 5.

*Perileptus platypterus*, sp. n., de Java.

Elytres très déprimés, larges, à peine plus d'une fois et demie aussi longs que larges, donc relativement courts. Epaules bien saillantes, base transverse, côtés bien parallèles comme chez les espèces précédentes. Stries seulement indiquées par des lignes de gros points profonds, assez irréguliers ; les cinq stries internes seules bien marquées, cependant effacées à la base et au sommet ; interstries absolument plans, nettement ponctués.

Chétotaxie normale ; les pores discaux de la 3<sup>e</sup> strie sont nettement discernables.

Espèce curieuse par ses caractères synthétiques. Par la forme de son pronotum elle est en effet intermédiaire aux *P. indicus* et *P. imaicus*, constituant deux types morphologiques bien différents ; sa forme très déprimée rappelle un

peu celle du *P. constricticeps*, Sl., d'Australie, et la dépression plane de la région antérieure de son front est comme une ébauche de la structure si particulière du front des *Neoblemus* qui seront décrits plus loin.

*Perileptus imaicus*, sp. n. (Fig. 6.)

Inde, Himalaya.—Garhwal : Siuni Gad, 1200 m. alt., 1 ex., juin 1920 (*H. G. Champion*).—Dehra Dun : Chakrata, Saiya, 1 ex., avril 1920 (*Dr. M. Cameron*) ; Chakrata, Binal Gad, 3 ex., mai 1922 (*S. N. Chatterjee*).—Kumaon : West Almora, 9 ex. (*types*) (*H. G. Champion*) ; West Almora, Diva, 6 ex., avril et juin 1917, mars et oct. 1918 (*H. G. Champion*) ; West Almora, Upper Gumti Valley, 2 ex., avril 1919 (*H. G. Champion*).—Sikkim : Darjiling, Gopaldhara, 4 ex., nov. 1919 (*H. Stevens*) ; Darjiling, Rongni River,

Fig. 6.



*Perileptus imaicus*, sp. n., de West Almora.

610 m. d'alt., 1 ex., mars 1920 (*H. Stevens*).—Eastern Duars (*H. Stevens*).

Long. 2.5 à 2.8 mm.

Assez convexe. Rougeâtre brillant, avec la tête plus foncée, la partie apicale et les côtés des élytres noirâtres, la poitrine et l'abdomen brunâtres, les antennes brunes à partir du sommet du 3<sup>e</sup> article, les pattes testacées. Téguments lisses entre les points, non alutacés. Pubescence rare, mais formée de poils longs, dressés, irréguliers.

Antennes atteignant le milieu des élytres, grêles, les articles apicaux non épaissis. Tête transverse, à ponctuation excessivement fine, très espacée, le front bien convexe entre les sillons. Yeux trois fois aussi longs que les tempes qui sont obliques, mais un peu convexes.

Pronotum trapézoïde, transverse, de plus d'un tiers plus large que long, plus large que la tête, aussi large que la base des élytres; la plus grande largeur se mesure vers le cinquième antérieur, la base est rétrécie, moins large que les deux tiers du bord antérieur. Angles antérieurs saillants en dehors, non effacés; côtés peu arrondis, rétrécis en courbe peu convexe jusqu'au sixième basal, puis brusquement sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci aigus, vifs, dentiformes, saillants en dehors; base saillante, avec ses parties latérales échancrées entre l'angle postérieur et le pédoncule. Disque assez convexe, un peu bossu latéralement, sa surface éparsément ponctuée. Gouttière marginale étroite; sillon longitudinal médian profond, limité par deux traits parallèles; surface basale rugueuse; fossettes prolongées en avant par une dépression allongée sur les parties latérales du disque.

Elytres un peu convexes, surtout latéralement, aplatis dans la région suturale; ils sont relativement courts, à peine deux fois aussi longs que larges, subparallèles, un peu élargis après le milieu. Epaules saillantes, mais arrondies; côtés un peu arqués, base transverse. Stries superficielles, mais marquées par des rangées de gros points enfoncés, assez réguliers; les stries externes sont bien visibles, toutes sont un peu effacées à la base et au sommet. Interstries plans, très finement pointillés.

Chétotaxie normale, sauf que les pores discaux de la 3<sup>e</sup> strie ne sont pas discernables de la ponctuation de la strie.

Espèce très facile à distinguer des autres espèces indiennes par sa coloration rougeâtre très brillante, par sa forme peu déprimée, son pronotum trapézoïde très rétréci à la base, par la forte ponctuation des stries de ses élytres. Elle est représentée dans le Yun-Nan par la suivante.

*Perileptus denticollis*, sp. n.

Chine méridionale.—Yun-Nan, quatre exemplaires envoyés par des missionnaires à A. Grouvelle, sans autre indication de provenance (coll. R. Jeannel).

Long. 2.8 à 3 mm.

Allongé, assez convexe, subcylindrique. Rougeâtre brillant avec l'apex et la marge des élytres vaguement plus foncés, la poitrine et l'abdomen brunâtres, les antennes rembrunies à partir du 3<sup>e</sup> article, les pattes testacées. Pubescence rare, formée de poils blanchâtres longs et irréguliers, dressés. Téguments lisses entre les points.

Antennes atteignant le tiers basal des élytres. Tête transverse, à ponctuation aciculée éparsée; quelques plis obliques

sur les joues le long des sillons frontaux ; la partie médiane bien convexe entre les sillons. Yeux saillants, quatre fois aussi longs que les tempes qui sont obliques et un peu convexes.

Pronotum relativement très petit, aussi large que la tête et plus étroit que la base des élytres ; sa forme est trapézoïde, comme chez l'espèce précédente, mais un peu moins transverse ; la plus grande largeur se mesure au cinquième antérieur, les angles antérieurs sont saillants, les côtés sont peu arqués, la base est très étroite, par plus large que les deux tiers du bord antérieur. Angles postérieurs dentiformes, aigus, vifs, bien saillants en dehors ; base saillante, avec ses parties latérales échancrées entre l'angle et le pédoncule. Disque convexe, à ponctuation éparse et superficielle ; gouttière marginale, sillon médian, surface basale rugueuse et fossettes comme chez *P. imaicus*.

Elytres oblongs, allongés, plus de deux fois aussi longs que larges, un peu élargis après le milieu. Epaules saillantes et arrondies, côtés un peu arqués. Stries superficielles, toutes visibles, à ponctuation forte, profonde et assez régulière ; interstries convexes, finement pointillés. Pores discaux non discernables de la ponctuation de la 3<sup>e</sup> strie.

Ce *Perileptus* est voisin du *P. imaicus*, mais il s'en distingue aisément par la petitesse de son pronotum, ses élytres plus longs et plus convexes, sa ponctuation des stries plus forte.

*Perileptus cameroni*, sp. n. (Fig. 7.)

Inde, Himalaya.—Dehra Dun : Kaligad, 5 ex., juill. 1921 (Dr. M. Cameron).

Long. 2.6 mm.

Allongé, convexe. Testacé brillant, les élytres avec une tache brunâtre mal limitée sur la moitié postérieure du disque, les pattes pâles. Téguments lisses et brillants. Pubescence blanchâtre, très fine et très éparse sur la tête et le pronotum, formée sur les élytres par des rangs de poils plus gros, dressés et recourbés en arrière, très régulièrement alignés en séries longitudinales sur chaque interstrie.

Antennes atteignant à peine le tiers basal des élytres, épaisses, les articles apicaux élargis. Tête déprimée, presque lisse, le front convexe entre les sillons, l'épistome uni, sans tubercule. Yeux très gros, cinq à six fois aussi longs que les tempes qui sont planes et obliques, très petites ; cou épais.



Pronotum trapézoïde, convexe, assez grand, plus large que la tête et aussi large que la base des élytres, à peu près aussi long que large. Les angles antérieurs sont bien saillants, la base est très étroite, presque pédonculée, pas plus large que la moitié du bord antérieur. Côtés arqués en courbe régulière depuis les angles antérieurs jusqu'au sixième basal, brusquement sinués à cet endroit, puis presque parallèles en arrière; angles postérieurs presque droits, un peu obtus, vifs, nullement saillants en dehors; base rectiligne. Disque régulièrement convexe, à ponctuation éparse et superficielle; la gouttière marginale très fine, le sillon médian étroit, limité par deux traits parallèles et très rapprochés; base rugueuse,

Fig. 7.

*Perileptus cameroni*, sp. n., de Kaligad.

impressionnée transversalement; fossettes arrondies, petites, non prolongées en avant sur le disque.

Elytres ovales et convexes, une fois et demie aussi longs que larges, leur plus grande largeur au milieu; base transverse, épaules effacées, côtés arrondis, sommet atténué. Stries régulières, bien visibles, à ponctuation forte et régulière, un peu effacée à la base. La strie suturale est plus profonde, non parallèle à la suture dont elle s'écarte vers le milieu. Interstries légèrement convexes, presque lisses. Des ailes propres au vol.

Chétotaxie normale; les pores discaux sont très difficiles à distinguer de la ponctuation de la 3<sup>e</sup> strie.

Cette remarquable petite espèce est bien différente de

toutes les autres espèces du genre. Sa forme convexe, ses téguments lissés et brillants, son pronotum très rétréci à la base et presque pédonculé, ses élytres ovales, à pubescence alignée sur les interstries, sa coloration enfin permettent de la reconnaître au premier coup d'œil. Mais la conformation de sa tête, de ses pièces buccales et de ses pattes indiquent bien qu'elle doit être placée dans le genre *Perileptus*.

Gen. NEOBLEMUS, nov.

Espèce type : *N. championi*, sp. n.

Les espèces de ce genre ont l'aspect général des *Perileptus*, mais sont bien reconnaissables à leur grande taille, à la forme très particulière du vertex et à leurs tibias antérieurs sillonnés sur la face externe.

Long. 4 à 5 mm. Téguments brillants, non réticulés, ponctués et pubescents ; le pronotum glabre chez certaines espèces. Pubescence assez longue et redressée.

Tête très robuste, transverse, déprimés. Yeux velus, plus ou moins gros, convexes. Epistome indistinct ; postépistome soudé avec le front, mais formant une saillie transverse, de forme elliptique, nettement limitée en arrière par un sillon. Sillons frontaux complets, larges et lissés, unis par une large dépression transverse du vertex également lisse et brillante ; les sillons frontaux et leur anastomose médiane forment ainsi sur la tête une dépression lisse en forme d'H, nettement délimitée sur ses bords par un trait qui détoure les joues en dehors, le postépistome en avant, une saillie triangulaire médiane du vertex en arrière. Front ponctué en dehors des sillons, avec de longs poils dressés dont ceux qui se trouvent le long de la partie postérieure des sillons frontaux sont dirigés en dedans et en arrière. Labre et pièces buccales semblables à celles des *Perileptus*. Avant-dernier article des palpes labiaux avec 6 à 8 soies ; languette carrée, à bord libre arqué, convexe. Dent du menton simple, mais largement tronquée.

Pronotum subcordiforme, rétréci à la base, le disque plan, la gouttière marginale large, séparée du disque par une strie, la sillon médian de forme variable, la base rugueuse. Pédoncule mésothoracique très étroit. Ecusson très petit. Elytres parallèles, plans, à épaules anguleuses, la base transverse. Gouttière marginale très étroite, commençant par une petite crosse au niveau de la racine de la 5<sup>e</sup> strie ; striole juxta-scutellaire nette ; stries fines, superficielles, ponctuées comme les interstries. Pas de côte apicale ni de retour de la strie suturale à l'apex de l'élytre.

Dessous du corps ponctué et pubescent comme la face dorsale. Apophyse prosternale allongée, non rebordée. Méta sternum long, trois fois aussi long que le pilier de la hanche postérieure. Des ailes propres au vol.

Pattes grêles et courtes. Les tibias antérieurs assez grêles, avec un sillon longitudinal sur la face externe, s'infléchissant vers le bord interne à la base; face antérieure du tibia presque glabre, face postéro-externe pubescente. Tibias intermédiaires et postérieurs avec des éperons internes et une frange pectinée bien développée sur le côté externe du bord apical. Tarses courts, les articles 3 et 4 aussi larges que longs, l'article 4 avec une expansion lamelleuse ventrale bien développée, s'étendant sous l'onychium, comme chez les *Perileptus*. Les deux premiers articles du tarse antérieur sont légèrement dilatés et dentés en dedans chez les mâles.

Chétotaxie normale des *Trechinae*. Le pore susorbitaire postérieur est perdu chez *N. championi* au milieu d'une houppe de 10 à 12 soies dirigés en dedans. Pores prothoraciques normaux. Série ombiliquée de l'élytre régulière. Premier pore discal placé au quart basal de la 3<sup>e</sup> strie, deuxième pore un peu après le milieu; pore apical dans l'axe de la 3<sup>e</sup> strie.

Organe copulateur mâle petit, semblable à celui des *Perileptus*; la face ventrale et la partie apicale sont seules chitinisées; toute la paroi dorsale est membraneuse. Le lobe médian est brusquement coudé à angle droit vers le tiers basal, sa partie apicale est renflée; les styles sont courts et grêles.

Dans ce nouveau genre se placent trois espèces nouvelles, dont deux, *N. championi* et *N. bedoci*, sont assez voisines et doivent être considérées comme deux espèces géographiques descendant d'une souche commune.

#### *Tableau des Espèces.*

- |        |   |                           |
|--------|---|---------------------------|
| 1 (2). | Yeux bien plus courts que les tempes, celles-ci très bombées. Pronotum pubescent, à gouttière marginale étroite. Sillon externe des tibias antérieurs effacé .....        | <i>andrewesi</i> , sp. n. |
| 2 (1). | Yeux plus longs que les tempes, celles-ci à peine convexes. Pronotum lisse et glabre, à gouttière marginale large. Sillon externe des tibias antérieurs profond.          |                           |
| 3 (4). | Saillie médiane du vertex lisse et glabre; tempes planes. Pronotum une fois et quart aussi large que long, ses côtés peu arrondis en avant .....                          | <i>championi</i> , sp. n. |
| 4 (3). | Saillie médiane du vertex pubescent et pointillée; tempes un peu convexes. Pronotum presque une fois et demie aussi large que long, ses côtés bien arrondis en avant .... | <i>bedoci</i> , sp. n.    |

*Neoblemus championi*, sp. n.

Inde, Himalaya.—Dehra Dun : Mussoorie, Mossy Falls, un ex., mars 1921 (*Dr. M. Cameron*) ; Dehra Dun, un ex., déc. 1920 (*Dr. M. Cameron*).—Kumaon : West Almora, Diva, un ex., déc. 1917 (*type*) (*H. G. Champion*) ; West Almora, Upper Gumti Valley, un ex., avril 1919 (*H. G. Champion*).—Sikkim : Darjiling, Gopaldhara, un ex., nov. 1919 (*H. Stevens*) ; Darjiling, Namsoo, un ex., nov. 1920 (*H. Stevens*).—Eastern Duars, 3 ex. (*H. Stevens*).

Long. 3·8 à 4·2 mm.

Déprimé, parallèle. Coloration brun rougeâtre brillant, avec les joues, les parties externe, apicale et suturale des élytres, le métasternum et parfois aussi le disque du pronotum brunâtres ; pattes testacées. Tête ponctuée et hérissée de longs poils sur les joues et la saillie de l'épistome, les poils postérieurs des joues formant une longue houppe dirigée en dedans ; saillie discale du vertex glabre et lisse comme les sillons frontaux. Pronotum glabre et lisse. Elytres pubescents, hérissés de poils blanchâtres assez courts, mais très régulièrement espacés.

Tête volumineuse, déprimée, transverse, les yeux très saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques, presque planes ; antennes atteignant amplement le milieu des élytres, grêles et cylindriques. Pronotum transverse, une fois et quart aussi large que long, très rétréci à la base qui n'est guère plus large que la moitié du bord antérieur ; celui-ci rectiligne. Côtés peu arqués en avant, sinués brusquement, puis parallèles avant les angles postérieurs qui sont saillants, un peu aigus, vifs ; base légèrement saillante. Gouttière marginale du pronotum très large en avant, cessant en arrière dans la partie basale rétrécie ; disque plan, très brillant, avec un profond sillon longitudinal et médian en coup de gouge, à peine plus large en arrière qu'en avant ; surface basale très rugueuse, fossettes superficielles, ne s'étendant pas en avant, sur le disque. Elytres plans, parallèles, deux fois aussi longs que larges ; les stries régulières, superficielles, mais bien visibles, marquées de lignes de points un peu plus gros que ceux des interstries.

Pattes courtes ; les tibias antérieurs glabres sur leur face antérieure, le sillon de la face externe très profond, bien développé.

Organe copulateur mâle très petit et très peu évolué ; la partie basale est à peine chitinisée. Bord ventral du lobe médian parfaitement rectiligne depuis la coudure basale jusqu'à la pointe, celle-ci mousse, arrondie, peu saillante.

Pas d'armature au sac interne. Styles latéraux courts, terminés par deux soies.

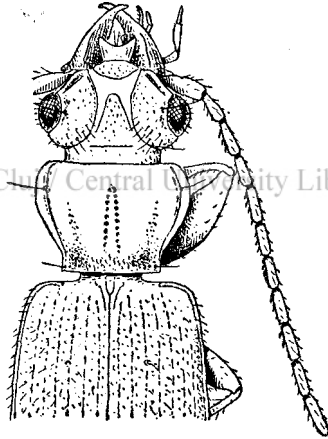
*Neoblemus bedoci*, sp. n. (Fig. 8.)

Tonkin : Hoa-Binh, dans les monts Sip-song-chau-thai, nombreux exemplaires reçus par M. J. M. Bedoc (*types*).

Long. 4 à 4.5 mm.

Espèce voisine de la précédente, ayant tout à fait le même aspect et la même coloration et en différant par les caractères suivants : La tête est plus robuste, plus transverse, avec les tempes convexes entre le bord postérieur de l'œil et le sillon du cou ; la saillie postérieure du vertex est ponctuée et pubescente comme les joues, tandis qu'elle est lisse et glabre

Fig. 8.



*Neoblemus bedoci*, sp. n., de Hoa-Binh.

chez *N. championi*. Le pronotum est plus large, plus transverse, presque une fois et demie aussi large que long, ses côtés sont plus arrondis en avant, le sillon longitudinal médian est plus large, surtout en arrière, les fossettes basales plus profondes se prolongent en avant sur les parties latérales du disque. Les élytres sont un peu plus longs, pubescents et striés comme chez *N. championi*, mais les points des stries ne sont pas plus gros que ceux des interstries. Pour le reste, *N. bedoci* présente les mêmes caractères externes que *N. championi*.

L'organe copulateur mâle de *N. bedoci* est un peu différent

de celui de l'espèce indienne ; il est plus grand, la partie apicale du lobe médian est plus renflée dorsalement et sa pointe est plus longue et plus pointue ; les styles latéraux portent trois soies.

*Neoblemus andrewesi*, sp. n. (Fig. 9.)

Inde, Himalaya.—Dehra Dun : R. Song, un ex. ♀, févr. 1921 (*type*) (*S. N. Chatterjee*).—Kumaon : Haldwani division, un ex. ♀ (*H. G. Champion*).

Long. 4.6 mm.

Testacé rougeâtre brillant uniforme, avec les pattes pâles. Tête et pronotum pubescents, finement et éparsément

Fig. 9.



*Neoblemus andrewesi*, sp. n., de Haldwani.

ponctués, les poils des joues dressés, dirigés en dedans sur la partie postérieure près du sillon frontal, ceux du pronotum également dressés, mais dirigés en dedans et en arrière sur le disque ; pubescence des élytres blanchâtre, assez courte, hérissée, un peu dirigée en arrière et régulièrement espacée.

Tête volumineuse, transverse et déprimée, un peu plus large que le pronotum, avec les sillons frontaux lisses et glabres. Les yeux sont saillants, mais relativement très petits ; les tempes sont presque deux fois aussi longues que

les yeux, très convexes, bombées, presque anguleuses. Antennes grêles et cylindriques atteignant amplement le milieu des élytres.

Pronotum transverse, déprimé, d'un tiers plus large que long, très rétréci à la base qui est aussi large que les deux tiers du bord antérieur; celui-ci un peu échancré, presque rectiligne. Côtés peu arrondis en avant, profondément et brusquement sinués à leur sixième basal, puis divergents en arrière, les angles postérieurs aigus, vifs, saillants en dehors, la base presque rectiligne. Disque avec un sillon longitudinal médian superficiel, limité par deux traits parallèles; gouttière marginale relativement étroite, n'atteignant pas la base; surface basale rugueuse, mais moins fortement que chez les deux espèces précédentes; les fossettes profondes, obliques, non prolongées en avant sur les côtés du disque.

Elytres déprimés, parallèles, plus de deux fois aussi longs que larges; les stries nettes, superficielles, sans ponctuation distincte, les interstries assez fortement et densément ponctués.

Pattes courtes et grêles; les tibias antérieurs portent quelques poils sur leur face antérieure et leur sillon externe est peu profond, effacé, mais cependant nettement reconnaissable.

Cette espèce est bien distincte des deux précédentes par la petitesse de ses yeux, ses tempes longues et fortement bombées, son pronotum pubescent à gouttière marginale étroite, son sillon longitudinal externe des tibias antérieurs effacé. Elle constitue dans le genre *Neoblemus* un stade évolutif moins avancé qui rappelle encore les *Perileptus* par certains de ses caractères.

#### Gen. *Trechodes*, Blackburn.

Le genre *Trechodes*, que j'ai provisoirement rattaché au groupe des *Perileptini* (Jeannel, Ann. Soc. ent. Fr. 1921, p. 165) doit devenir le type d'une tribu nouvelle que je me propose de définir ultérieurement lorsque j'aurai à décrire un certain nombre de genres nouveaux des régions australienne, africaine et antarctique, qui s'y rattachent.

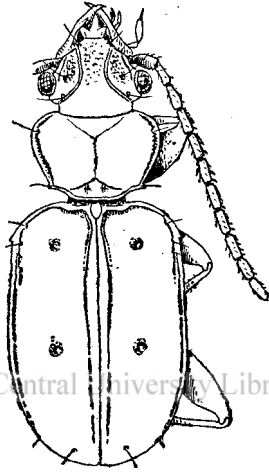
Les *Trechodes* habitent l'Australie (*T. bipartitus*, MacLeay, *T. scalioides*, Blackb.), la Birmanie (*T. cauliops*, Bates), Madagascar et l'Afrique australe et orientale, d'où je connais plusieurs espèces encore inédites. La seule espèce connue de la région orientale est celle de Birmanie.

*Trechodes cauliops*, Bates. (Fig. 10.)

*Trechus cauliops*, Bates, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, xxxii. p. 298;  
type: Karin Ghecù [Mus. Gênes].

Birmanie.—Karin; Asciiui Ghecù, 1350 m. d'alt.,  
plusieurs exemplaires (L. Fea, in Mus. Gênes et coll.  
R. Jeannel).

Fig. 10.

*Trechodes cauliops*, Bates, du Karin.

Trib. TRECHINI, Jeannel.

Gen. TRECHUS, Clairville.

Je range seulement dans le genre *Trechus* les espèces à série ombiliquée régulière et organe copulateur mâle complet, dont les tibias antérieurs, plus ou moins sillonnés sur la face externe, sont tout à fait glabres et lisses sur la face antérieure, dont les élytres portent une carène apicale, dont la strie suturale se réfléchit à l'apex par une strie récurrente prolongée sur la terminaison de la 5<sup>e</sup> strie en dedans de la carène apicale et dont la 2<sup>e</sup> strie forme une crosse apicale, sur la convexité de laquelle se trouve le pore sétigère antéapical.

Ainsi compris, le genre *Trechus* est répandu dans les régions paléarctique, néarctique, orientale et australienne.

Les espèces orientales présentent les mêmes caractères



généraux que les espèces d'Europe. Elles se distinguent cependant par la forme particulièrement ample de leur pronotum et surtout par une conformation un peu spéciale de la base de leur organe copulateur mâle. Il n'existe pas en effet de renflement basal et l'orifice basal, très grand, fait face directement du côté ventral, au lieu que, chez les *Trechus* européens, il est toujours un peu dirigé en arrière à cause de l'inflexion du bulbe basal. De plus, les côtés de l'orifice basal sont toujours profondément échancrés chez les *Trechus* orientaux.

*Tableau des Espèces Orientales.*

- |    |   |                          |
|----|---|--------------------------|
| 1  | (4). Ailés. Yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes. Elytres à base transverse et épaules saillantes.  |                          |
| 2  | (3). Pronotum à base aussi large ou plus large que le bord antérieur, les côtés non sinués en arrière. Elytres subparallèles. Long. 4·5 à 5·2 mm. ....              | <i>indicus</i> , Putz.   |
| 3  | (2). Pronotum à base rétrécie, les côtés nettement sinués en arrière. Elytres plus courts, moins parallèles. Long. 4·3 mm.  | <i>championi</i> , Jeann |
| 4  | (1). Aptères. Yeux petits et peu saillants, à peine plus longs que les tempes. Elytres ovalaires, à épaules effacées.   |                          |
| 5  | (10). Angles postérieurs du pronotum obtus mais vifs, la base avec une dépression transverse médiane.   |                          |
| 6  | (7). Base du pronotum saillante, ses parties latérales obliques. Long. 3·5 mm. ....   | <i>cameroni</i> , sp. n. |
| 7  | (6). Base du pronotum rectiligne.   |                          |
| 8  | (9). Côtés du pronotum bien arrondis, sinués en arrière. Elytres ovales, à épaules marquées, la plus grande largeur vers le milieu. Long. 4 mm. ....                | <i>imaicus</i> , sp. n.  |
| 9  | (8). Côtés du pronotum peu arqués en arrière, non sinués avant les angles postérieurs. Elytres élargis après le milieu, les épaules très effacées. Long. 2·8 mm. .. | <i>pumilio</i> , sp. n.  |
| 10 | (5). Angles postérieurs du pronotum tout à fait effacés, les côtés très arrondis, la base non déprimée sur la ligne médiane. Elytres ovales. Long. 3·8 mm. ....     | <i>bakeri</i> , sp. n.   |

*Trechus indicus*, Putzeys. (Fig. 11.)

*Trechus indicus*, Putzeys, 1870, Stett. ent. Ztg. xxxi. p. 175; type: "un mâle des Indes Orientales" (coll. Chaudoir)\*.

\* Ce type semble malheureusement avoir été perdu. M. R. Oberthür, détenteur actuel de la collection Chaudoir, affirme qu'il n'est pas en sa possession. D'autre part la collection Putzeys, conservée par la Société entomologique de Belgique, ne le renferme pas et il est certain que l'exemplaire de Darjiling, étiqueté "*T. indicus*, type" et conservé au Musée de Stettin n'est pas même un *T. indicus*.

Inde, Himalaya ; Yun-Nan.—Punjab, Simla Hills Staate : Kotgarh, 2150 m. alt., un ex. ♀, sept. 1921 (*Dr. M. Cameron*).—Dehra Dun : Chakrata distr., Konain, 2500 m. alt., Sijla Gad, 1500 m. alt., Kanasar, 2100 m. alt., Khedar Khud, 2200 m. alt., mai 1922, plus. ex. (*S. N. Chatterjee*) ; Chakrata distr., Korawa Khud, 2800 m. alt., mai 1922, un ex. (*Dr. M. Cameron*) ; Mussoorie distr., Dhobi Ghat et Ringal Gad, 2 ex., avril 1922 (*Dr. M. Cameron*) ; Siwalik Hills, Mohan Rau, 1 ex., mars 1922 (*Dr. M. Cameron*).—Sikkim : Kurseong, à 30 km. au sud de Darjiling, un ex. ♂ (coll. R. Jeannel).

Chine : Yun-Nan, un ex. ♂ (coll. R. Jeannel).

Fig. 11.

*Trechus indicus*, Putz., du Yun-Nan.

M. H. E. Andrewes (Trans. ent. Soc. London, 1922, p. 247) a vu au Musée de Stettin un *Trechus* étiqueté "*T. indicus*, type" et provenant de Darjiling, auquel il a pu comparer un exemplaire de sa propre collection venant de Kurseong. Il a constaté avec raison que le *Trechus* de Stettin ne pouvait pas être le type de Putzeys\*, mais il a pu bien marquer les différences existant entre ce *Trechus* de Stettin et l'exemplaire de Kurseong d'une part et le *T. championi* d'autre part. La lecture de sa note m'avait donné à penser que les deux premiers ne pouvaient pas être

\* D'après Putzeys, le type du *T. indicus* a les palpes brisés ; or l'exemplaire de Stettin les a au complet.

des *T. indicus* comme M. H. E. Andrewes semblait le croire, mais qu'ils devaient appartenir à une espèce nouvelle du sous-genre *Agonotrechus* décrit plus loin. L'examen de l'exemplaire de Kurseong, que M. H. E. Andrewes a bien voulu me communiquer, m'en a donné la confirmation.

Il ressort en effet de la diagnose de Putzeys que le *T. indicus* appartient bien au groupe des *Trechus*, s. str. La dent du menton est bifide et le deuxième pore discal présent sur la 3<sup>e</sup> strie. De plus, Putzeys indique nettement que chez *T. indicus* le pronotum est très large et que la strie récurrente apicale des élytres a la conformation caractéristique de celle du *T. championi*. Or, tous ces caractères ne se retrouvent pas chez les deux exemplaires dont parle M. H. E. Andrewes.

Par contre, j'ai sous les yeux toute une série d'exemplaires (dont l'un provient aussi de Kurseong), qui sont parfaitement conformes à la description de Putzeys et doivent être tenus pour des véritables *T. indicus*. En voici la description :

Long. 4.5 à 5.2 mm.

Ailé. Peu convexe, allongé. Noir ou brun de poix, avec la marge du pronotum et celle des élytres plus pâle, les antennes et les pièces buccales ainsi que les pattes testacées ou rougeâtres. La pigmentation est parfois bien développée, mais il semble que la majorité des exemplaires soit plus ou moins dépigmentés, rougeâtres ou brunâtres. Téguments glabres, la tête alutacée.

Tête un peu plus large que longue, à sillons frontaux profonds, anguleux et rapprochés l'un de l'autre sur le disque. Yeux très grands, plus ou moins saillants, parfois très convexes, de quatre à cinq fois aussi longs que les tempes, qui sont très petites. Antennes assez courtes, atteignant à peine le quart basal des élytres, l'article 2 un peu plus court que le 3, lui-même aussi long que le 4, les articles apicaux ovales, courts et épais, une fois et demie aussi longs que larges, le dernier article plus long que l'avant-dernier. Dent du menton grande, large, bilobée.

Pronotum plus large que la tête, très transverse, avec la base aussi large ou plus large que le bord antérieur. Côtés faiblement arrondis en avant, régulièrement arqués dans toute leur longueur et à peine redressés immédiatement avant les angles postérieurs ; ceux-ci presque droits, vifs ; base droite, mais avec la partie médiane nettement lobée sur le pédoncule mésothoracique. Disque modérément convexe, la gouttière marginale large, explanée, agrandie

en arrière, réfléchi en avant sur les angles antérieurs; sillon médian profond; dépression basale transverse profonde, avec des gros plis sur le milieu; fossettes larges, en forme de croissant à concavité antérieure.

Elytres oblongs, convexes, subparallèles, presque deux fois aussi longs que larges, faiblement élargis après le milieu; base transverse; épaules saillantes; côtés peu arqués. Gouttière marginale très large et égale; toutes les stries distinctes et nettement ponctuées, les quatre premières plus fortes; interstries internes convexes. La strie récurrente apicale est droite, longue et se termine brusquement par un petit crochet avant d'atteindre le sommet de la 5<sup>e</sup> strie.

Œdeagus épais, plus ou moins grand; sa taille varie de près du simple au double. Il est très peu arqué, sans bulbe basal; les côtés de l'orifice basal sont profondément échancrés et il n'existe pas à la base d'aileron sagittal. La partie apicale est peu à peu atténuée et se termine par une sorte de bec épais, mousse, recourbé en crochet du côté ventral. Styles latéraux très grêles. Sac interne avec deux lames chitineuses dont l'une, dorsale, est la plus grande, longue et étroite.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires convergentes en avant. Pores prothoraciques normaux; premier pore discal placé vers le quart basal de la 3<sup>e</sup> strie, deuxième pore un peu après le milieu. Pore antéapical un peu plus rapproché de la suture que du bord apical.

L'espèce est assez variable. En général, les mâles sont bien plus grands que les femelles et leurs yeux sont plus convexes. La grandeur des élytres est aussi variable. Les deux exemplaires du Punjab et du Sikkim que j'ai sous les yeux les ont notablement plus courts que ceux du Dehra Dun et du Yun-Nan. D'autre part, l'exemplaire de cette dernière localité a un pronotum un peu plus large, dont les côtés sont un peu anguleux au lieu d'être régulièrement arqués. Mais il ne s'agit certainement pas là d'une différence spécifique. L'œdeagus est tout à fait semblable chez cet exemplaire chinois à celui des individus indiens.

Je n'ai pas vu de *T. indicus* de West Almora, quoique de nombreux matériaux de cette partie du Kumaon m'aient été communiqués. Il semble donc que dans ce district montagneux le *T. indicus* soit remplacé par le *T. championi*.

*Trechus championi*, Jeannel. (Fig. 12.)

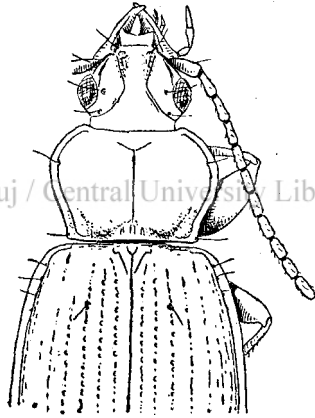
*Trechus championi*, Jeannel, 1920, Ann. & Mag. Nat. Hist. sér. 9, vol. v. p. 109; type: Nainital (Brit. Museum).

Inde, Himalaya.—Kumaon: Nainital, 8 ex., sept. 1918 (types) (*H. G. Champion*); West Almora, Diva, 2 ex., oct. 1918 (*H. G. Champion*).—Sikkim: Darjiling, 2 ex. (*J. Harmand*, in Mus. Paris); Darjiling, Gopaldhara, 2000 m. alt., 3 ex., avril 1914 (*H. Stevens*).

Je ne connaissais pas le *T. indicus* lorsque j'ai décrit ce *Trechus*; je puis donc maintenant ajouter à sa diagnose les quelques caractères différentiels suivants.

Chez *T. championi* la coloration est toujours plus foncée, toujours d'un noir très brillant et un peu irisé. Les yeux

Fig. 12.



BCU Cluj / Central University Library Cluj

*Trechus championi*, Jeann., de Nainital.

sont plus petits que chez *T. indicus*, la base du pronotum est un peu moins large que le bord antérieur et les côtés sont plus fortement arrondis en avant, sinués dans leur partie postérieure; le disque du pronotum et les élytres sont plus convexes; les élytres sont plus courts, moins parallèles.

L'œdeagus est semblable dans les deux formes, sauf que chez *T. championi* il existe un aileron sagittal sur la base du lobe médian et que les lames du sac interne paraissent un peu plus courtes et plus larges.

En somme, ces deux *Trechus* sont très voisins; mais on ne doit pas considérer le *T. championi* comme une race géographique du *T. indicus*, car dans le Sikkim les deux formes coexistent autour de Darjiling.

*Trechus imaicus*, sp. n. (Fig. 13.)

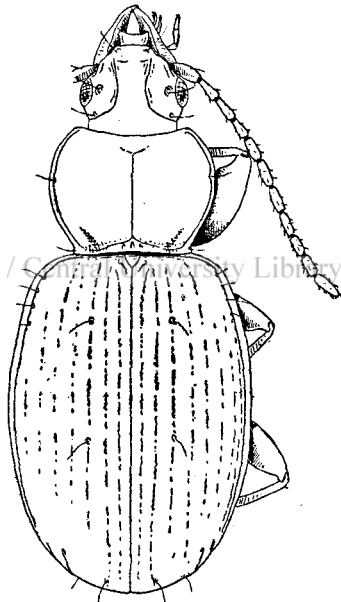
Inde, Himalaya.—Sikkim : Tonglu, sur la frontière du Nepal, 3050 m. alt., un ex. ♂, sept. 1920 (*H. Stevens*).

Type in coll. H. E. Andrewes.

Long. 4 mm.

Aptère. Elliptique, peu convexe, glabre. Brun de poix brillant, avec les pièces buccales, le labre et l'épistome, les antennes, les pattes, les épipleures, une fine ligne médiane sur le pronotum, la marge et la suture des élytres rougcâtres. Tête alutacée.

Fig. 13.



*Trechus imaicus*, sp. n., de Tonglu.

Tête petite, ovulaire, à peine plus large que la moitié du pronotum ; sillons frontaux réguliers, arrondis, non anguleux sur le vertex. Yeux très peu convexes, un peu plus longs que les tempes, qui sont convexes. Antennes grêles, atteignant à peine le tiers basal des élytres, l'article 2 plus court que le 3, aussi long que le 4, les articles apicaux ovulaires, allongés, le dernier un peu plus long que l'avant-dernier.

Pronotum ample et transverse, d'un tiers plus large que long, aussi large que les deux tiers des élytres à leur plus grande largeur, la base aussi large que le sommet; la plus grande largeur vers le tiers antérieur. Angles antérieurs effacés; côtés largement et régulièrement arrondis, à peine redressés immédiatement avant les angles postérieurs; ceux-ci obtus, vifs, non saillants; base rectiligne. Disque régulièrement convexe, lisse; gouttière marginale très étroite; fossettes basales lisses, transverses, en forme de dépressions courbes à concavité antérieure; dépression basale sans rugosité; un sillon longitudinal bien marqué.

Elytres ovales, assez convexes, le bord basal oblique par rapport au pédoncule, les épaules effacées, arrondies, les côtés bien arqués; gouttière marginale large et égale. Stries toutes visibles, mais fines, superficielles, irrégulières, lisses; la 2<sup>e</sup> strie forme une crosse apicale très allongée; strie récurrente se terminant en avant brusquement avant d'atteindre la 5<sup>e</sup> strie.

Pattes robustes, les fémurs renflés, surtout les antérieurs. Tibias antérieurs à angle apical externe tronqué, le sillon longitudinal externe superficiel.

Edeagus assez court, arqué, la base non renflée, avec une profonde échancrure latérale de son bord basal; l'apex graduellement rétréci, terminé par un bec effilé et légèrement retroussé. Sac interne armé d'écaillés et de petits épines dans sa partie apicale évaginable. Styles latéraux larges, avec 4 soies.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires convergentes en avant; le premier pore est fovéolé. Pore prothoracique antérieur placé vers le milieu, le pore postérieur sur l'angle postérieur. Premier pore discal au tiers basal de la 3<sup>e</sup> strie, deuxième pore un peu après le milieu; pore antéapical relativement loin de l'apex.

*Trechus cameroni*, sp. n. (Fig. 14.)

Inde, Himalaya.—Punjab, Simla Hill States: Kotgarh, 2150 m. alt., sept. 1921, 1 ex. (*S. N. Chatterjee*); Narkanda, 2800 m. alt., un ex. ♂, sept. 1921 (*type*) (*Dr. M. Cameron*).

Long. 3.5 mm.

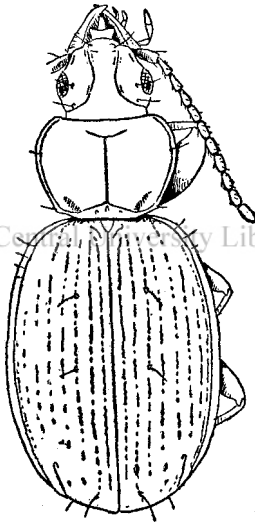
Aptère. Ovale et glabre, ayant vaguement l'aspect d'un petit *T. obtusus*, Er., aptère, mais plus fortement strié. Brun de poix brillant, avec les épipleures, la marge du pronotum, la marge et la suture des élytres, les antennes, les pièces buccales et les pattes rougeâtres. Tête alutacée.

Tête petite, allongée, avec les sillons frontaux arrondis, à

peine anguleux sur le vertex; les yeux très peu saillants, guère plus longs que les tempes; celles-ci nullement convexes. Antennes dépassant à peine la base des élytres, leur article 2 aussi long que le 3, nettement plus long que le 4, les articles apicaux (7-10) ovales et courts, à peine une fois et demie aussi longs que larges, le dernier un peu plus long que l'avant-dernier.

Pronotum assez ample, transverse, d'un tiers plus large que la tête, un peu moins large que les deux tiers des élytres, d'un tiers plus large que long, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, sa base un peu plus étroite que le bord

Fig. 14.



*Trechus cameroni*, sp. n., de Simla Hills.

antérieur. Côtés assez fortement arrondis en avant, nullement sinués dans leur partie postérieure; angles postérieurs très obtus, émoussés, non saillants; base très saillante, avec les parties latérales obliques. Disque régulièrement convexe; gouttière marginale large et régulière; sillon longitudinal médian net; dépression basale profonde, nette, avec des plis sur la ligne médiane; fossettes profondes, lisses, en forme de croissant à concavité antérieure.

Elytres ovales, régulièrement convexes, une fois et demie aussi longs que larges, avec leur plus grande largeur au



milieu ; gouttière marginale large et régulière, égale. Base non transverse ; épaules un peu saillantes, mais très arrondies ; côtés bien arqués, sommet arrondi. Stries indistinctement ponctuées, les deux premières profondes, les stries 3-5 progressivement plus superficielles, les stries 6-8 tout à fait effacées ; les trois premiers interstries assez convexes. Crosse apicale de la 2<sup>e</sup> strie à peine indiquée ; strie récurrente apicale longue, droite, se terminant brusquement en avant par un petit crochet.

Pattes robustes, les fémurs renflés ; sillon longitudinal externe des tibias antérieurs un peu effacé.

Édeagus assez grêle, allongé, peu arqué ; pas de bulbe basal ; les côtés de l'orifice basal sont profondément échancrés, comme chez les espèces précédentes. Pas d'aïlaron basal. Sommet effilé en une longue pointe sub-cylindrique, grêle et occupant presque le tiers de la longueur totale de l'œdeagus ; son extrémité est recourbée en crochet du côté ventral. Pièce évacuable du sac interne assez courte et large.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires parallèles. Premier pore discal placé au tiers basal de la 3<sup>e</sup> strie, deuxième pore vers le milieu, mais situé sur le 3<sup>e</sup> interstrie. Pore antéapical plus rapproché de la suture que du bord apical.

Cette petite espèce ressemble assez à la précédente, mais elle est plus petite et se reconnaît au premier coup d'œil à son pronotum dont les côtés sont bien moins arrondis et dont la base est nettement saillante. De plus ses caractères sexuels sont très particuliers.

*Trechus pumilio*, sp. n. (Fig. 15.)

Inde, Himalaya.—Kumaon : West Almora Division, Pindar, 3350 m. d'alt., un ex. ♀, juill. 1920 (*type*) (H. G. Champion).

Long. 2.8 mm.

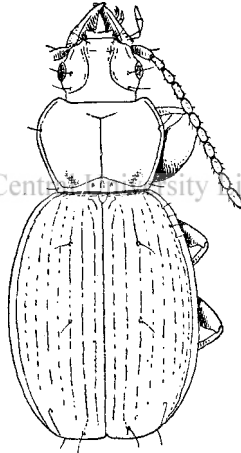
Aptère. Peu convexe, rétréci en avant. Glabre. Brun de poix brillant, avec la marge des élytres rougeâtre, les antennes, les pièces buccales et les pattes testacées. Tête alutacée, le reste du corps lisse.

Tête petite, arrondie, à peu près aussi large que les trois quarts de la largeur du pronotum, les sillons frontaux arrondis, non anguleux, mais approfondis sur le vertex. Yeux très peu saillants, un peu plus longs que les tempes, celles-ci un peu convexes. Antennes courtes, atteignant à peu près le quart basal des élytres, l'article 2 plus court que le 3, aussi long que le 4, les articles apicaux ovales, courts,

le 9 une fois et demie aussi long que large, le dernier un peu plus long que le précédent.

Pronotum transverse, de moitié plus large que long, aussi large que les deux tiers des élytres, la base rétrécie, un peu plus étroite que le sommet, la plus grande largeur vers le tiers antérieur. Angles antérieurs arrondis, mais saillants en avant; côtés fortement arrondis en avant, redressés avant les angles postérieurs; ceux-ci obtus, émoussés, non saillants; base saillante, avec les parties latérales obliques. Disque peu convexe, le sillon médian net et profond; gouttière marginale large, élargie en arrière; dépression basale nette, courte, plissée; fossettes petites et peu profondes, lisses.

Fig. 15.



*Trechus pumilio*, sp. n., de West Almora.

Elytres une fois et demie aussi longs que larges, leur plus grande largeur après le milieu, leur surface peu convexe. Base étroite et oblique; épaules très arrondies et effacées; côtés bien arqués. Gouttière marginale large et égale. Toutes les stries visibles, fines, vaguement et superficiellement ponctuées, les stries externes un peu effacées. Strie récurrente apicale se terminant brusquement en avant, avant d'atteindre la 5<sup>e</sup> strie.

Pattes courtes, avec les fémurs très renflés. Tibias antérieurs courts et épais, avec l'angle apical externe arrondi, le sillon longitudinal externe superficiel.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires presque parallèles, un peu

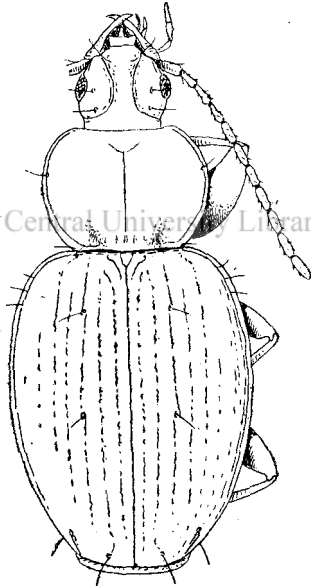
convergentes en avant. Premier pore prothoracique au tiers antérieur ; deuxième pore sur l'angle postérieur. Premier pore discal de l'élytre un peu avant le tiers basal, deuxième un peu après le milieu. Pore antéapical à égale distance de l'apex et du bord sutural.

Cette petite espèce a un peu l'aspect du *T. obtusiusculus*, Ganglb., de Bosnie, mais elle est notablement plus petite, son pronotum est plus ample, plus large en avant et ses élytres sont plus fortement striés.

*Trechus bakeri*, sp. n. (Fig. 16.)

Iles Philippines.—Luzon : Benguet prov., Baguio, un ex. ♂ (*C. F. Baker*) (*type in coll. H. E. Andrewes*).

Fig. 16.



*Trechus bakeri*, sp. n., de Luzon.

Long. 3·8 mm.

Aptère. Ovalaire, convexe. Glabre. Noir de poix, avec les antennes, les pièces buccales et les pattes rougeâtres. Tête alutacée, le reste du corps lisse.

Tête très petite, arrondie, à peine large comme la moitié de la largeur du pronotum, les sillons frontaux nets, arrondis, non anguleux. Yeux nullement saillants, petits, à peu

près aussi longs que les tempes qui sont peu convexes. Dent du menton large et languette saillante, comme chez les espèces indiennes. Antennes fines et courtes, ne dépassant pas le cinquième basal des élytres, l'article 2 un peu plus court que le 3 et aussi long que le 4, les articles apicaux ovalaires, deux fois aussi longs que larges, le dernier plus long que l'avant-dernier.

Pronotum ample, convexe, arrondi, transverse, de plus d'un tiers aussi large que long, aussi large que les deux tiers des élytres et présentant sa plus grande largeur vers le milieu; la base un peu plus large que le sommet. Côtés régulièrement et fortement arrondis d'un angle à l'autre; angles postérieurs effacés, très obtus; base légèrement bisinuée, presque droite. Disque convexe, à ligne médiane nette; gouttière marginale étroite, mais élargie sur les angles postérieurs; base un peu rugueuse, non déprimée sur la ligne médiane; fossettes formant sur les côtés de la base une dépression en croissant, peu profonde, à concavité tournée en avant.

Elytres ovoïdes, atténués en arrière, à peu près une fois et demie aussi longs que larges, la plus grande largeur vers le milieu, la surface très convexe. Base transverse; épaules arrondies, effacées; côtés bien arqués. Stries nettes, lisses, toutes visibles, les externes un peu plus superficielles, les interstries internes un peu convexes. Gouttière marginale large; strie récurrente apicale droite et se terminant brusquement en avant, comme chez les espèces indiennes.

Pattes robustes, à fémurs renflés. Les tibia antérieurs subdroids, épaissis au sommet, la gouttière longitudinale externe profonde. Tarses antérieurs mâles avec les deux premiers articles bien dilatés.

Édeagus grêle, long, peu arqué, la base peu renflée, avec les bords latéraux de l'orifice basal profondément échancrés; un petit aileron basal. Sommet effilé en pointe longue et mousse, droite, avec le bord ventral un peu anguleux. Styles latéraux très grêles, terminés par 2 soies. Sac interne sans armature bien différenciée, ses parois seulement vaguement chitinisées dans la partie apicale.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires parallèles. Pores prothoraciques en position normale. Premier pore discal vers le quart basal de la 3<sup>e</sup> strie, deuxième pore après le milieu. Pore antécipical plus rapproché du bord apical que de la suture.

Cette espèce est à coup sûr étroitement apparentée aux espèces himalayennes; son organe copulateur mâle, en particulier, est tout à fait du même type. Elle est toutefoi-

très facile à reconnaître à la forme très spéciale, large et arrondie de son pronotum.

Gen. AGONOTRECHUS, nov.

Espèce type: *Trechus birmanicus*, Bates.

Les espèces de ce genre ont l'aspect des *Trechus*; elles ressemblent un peu au *T. championi*, Jeann., de l'Himalaya. Elles se reconnaissent cependant au premier abord à leur labre non échancré, leurs antennes longues et cylindriques, leur pronotum subcarré, l'absence du deuxième pore sétigère de la 3<sup>e</sup> strie des élytres. Les tibias antérieurs sont droits, sillonnés en dehors et pourvus de quelques poils très petits sur la partie apicale de leur face antérieure.

Taille moyenne. Glabre. Forme générale large et robuste, le pronotum relativement petit. Deux pores sus-orbitaires; pore prothoracique antérieur placé vers le tiers antérieur, deuxième pore avant l'angle postérieur. Série ombiliquée régulière. Premier pore discal très rapproché de la base, vers le sixième basal de la 3<sup>e</sup> strie; pas de deuxième pore sur la 3<sup>e</sup> strie. Pore antéapical près de l'apex, en position normale sur la crosse de la 2<sup>e</sup> strie.

Tête petite, arrondie, les sillons frontaux allongés, non anguleux, mais plutôt parallèles sur le vertex. Yeux très grands et très peu saillants, les tempes planes. Antennes longues, à articles apicaux longs et cylindriques, bien différencés en cela des articles ovalaires des *Trechus*. Labre transverse, subrectangulaire, le bord libre non échancré, un peu bisinué. Labium soudé, sans trace de suture; la dent du menton simple. Languette subcarrée à bord libre arrondi, les paraglosses larges. Palpes maxillaires grêles, à dernier article plus long que l'avant-dernier.

Pronotum petit, subcarré, avec la base lisse, les parties latérales de la base formant une large surface lisse concave, les angles postérieurs explanés et relevés.

Elytres amples, convexes, ovoïdes. La gouttière humérale commence à la racine de la 5<sup>e</sup> strie; striole juxtascutellaire bien développée. Stries profondes, régulières, entières; strie récurrente apicale courte et profonde, atténuée peu à peu en avant pour se continuer sans interruption avec le sommet de la 5<sup>e</sup> strie.

Pattes robustes; tibias antérieurs droits, assez longs, avec un profond sillon longitudinal externe; la partie apicale de la face antérieure rugueuse, garnie de quelques poils très petits. Tarses antérieurs mâles avec les deux premiers articles dilatés et dentés en dedans.

Organe copulateur mâle du même type que celui des *Duvalites*. La base est recourbée du côté ventral, un peu renflée; le sommet est asymétrique et forme une pointe large et mousse, un peu infléchie du côté ventral. Styles avec 3 soies terminales. Sac interne avec une pièce évaginable en forme de gouttière placée de champ.

A cause de la structure de leurs tibias antérieurs, les *Agonotrechus* se placent auprès des *Duvalites*; mais ils s'écartent nettement des espèces oculées de ce genre par leur dent du menton simple, leur labium soudé, la forme du labre et les caractères chétotaxiques. Il est remarquable qu'un autre petit genre d'Europe doit être rapproché des *Agonotrechus*, c'est *Iberotrechus*, Jeann., des monts Cantabriques, chez lequel on retrouve les mêmes conformations du labre, du labium et de la dent du menton. De telles affinités entre des formes séparées par de telles distances géographiques indiquent bien qu'on est là en présence de survivants de vieilles lignées contemporaines des ancêtres oculés des *Duvalites* actuels.

Le genre *Agonotrechus* ne renferme que deux espèces, toutes deux de la région orientale.

BCU Cluj / Central University Library Cluj  
*Agonotrechus birmanicus*, Bates.

*Trechus birmanicus*, Bates, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, xxxii. p. 297; type: Asciiu Ghecu [Mus. Gênes].

Birmanie. — Karin: Asciiu Ghecu, alt. 1500 m. env. (*L. Fea*, in Mus. Gênes et coll. R. Jeannel).

Long. 5 mm.

Large et convexe. Ailé. Noir de poix, avec les élytres à reflets irisés, la marge du pronotum et des élytres rougeâtres, les antennes testacées rougeâtres, les pattes testacées. Téguments lisses.

Tête ovalaire, à peu près aussi large que le pronotum, les yeux quatre à cinq fois aussi longs que les tempes; celles-ci obliques, mal limitées en arrière. Antennes atteignant le tiers basal des élytres, l'article 2 un peu plus court que le 4, les articles apicaux (7-10) environ quatre fois aussi longs que larges, cylindriques, le dernier un peu plus long que l'avant-dernier.

Pronotum très petit, subcarré, à peine d'un tiers plus large que long, plus étroit qu'un seul élytre, la base aussi large que le sommet. Côtés peu arrondis, nettement sinués en arrière; angles postérieurs droits, vifs, fortement relevés; base rectiligne. Disque très peu convexe, avec les deux côtés de la partie basale largement déprimés en deux vastes

surfaces concaves et lisses; gouttière marginale large, se perdant en arrière dans les vastes surfaces concaves; sillon longitudinal médian net, atteignant la base et le sommet.

Élytres amples et très convexes, atténués en arrière; la base transverse, les épaules arrondies mais saillantes, les côtés bien arqués. Gouttière marginale large et égale, seulement rétrécie aux épaules. Stries toutes bien visibles, assez fines, régulièrement ponctuées, les stries externes aussi profondes que les stries internes; interstries peu convexes.

Édeagus petit, grêle, non atténué au sommet; la partie basale modérément arquée du côté ventral, le bec large, mousse, asymétrique, à peine recourbé du côté ventral.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires convergentes en avant. Pore antéapical un peu plus rapproché de la suture que du bord apical, placé sur la crosse de la 2<sup>e</sup> strie qui est courte et bien développée.

*Agonotrechus andrewesi*, sp. n. (Fig. 17.)

Inde, Himalaya.—Sikkim: Kurseong, à 30 km. au sud de Darjiling, un ex. ♂ (*type*) (coll. H. E. Andrewes); Darjiling, un ex. ♂ (ex Putzeys, in Mus. Stettin).

J'ai sous les yeux l'exemplaire de Kurseong que M. H. E. Andrewes a bien voulu me communiquer après l'avoir comparé à celui qui est conservé au Musée de Stettin (H. E. Andrewes, Trans. Ent. Soc. London, 1922, p. 247). J'ai pu vérifier ainsi qu'il s'agit non pas du *Trechus indicus*, Putz. (voir plus haut, p. 418), mais bien d'une espèce nouvelle voisine de l'*Agonotrechus birmanicus*, Bates.

Long. 5 mm.

Même forme générale que chez *A. birmanicus*; coloration noir brillant, un peu irisé, avec la marge des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres. Téguments lisses.

Tête très petite, ovalaire, pas plus large que les deux tiers du pronotum; les yeux quatre à cinq fois aussi longs que les tempes; celles-ci obliques. Antennes grêles, atteignant le tiers basal des élytres, semblables à celles de l'*A. birmanicus*.

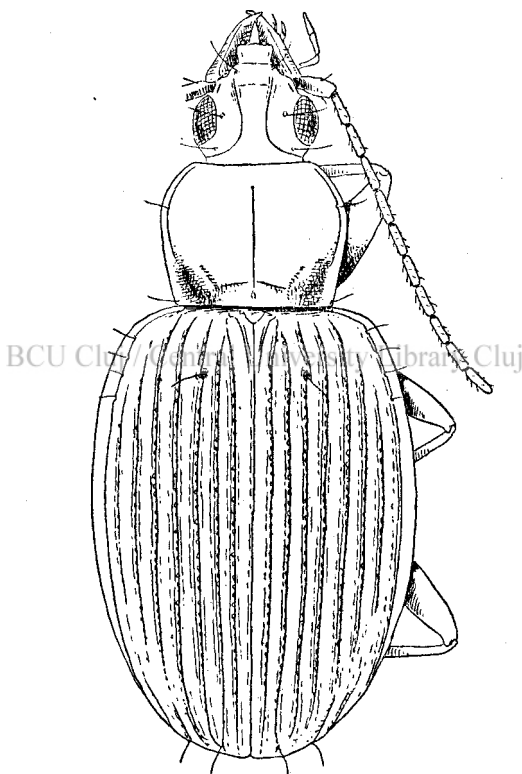
Pronotum plus grand que chez *A. birmanicus*, aussi, large qu'un élytre dans sa plus grande largeur, transverse d'un tiers plus large que long, la base nettement plus large que le bord antérieur. Côtés bien moins arqués en avant que chez *A. birmanicus*, nullement sinués en arrière; les angles postérieurs obtus, émoussés, la base rectiligne. Disque très peu convexe, sa partie basale conformée comme chez *A. birmanicus*; gouttière marginale large, effacée en arrière.

Elytres amples et très convexes, semblables à ceux de l'*A. birmanicus*, mais avec les stries plus profondes et les interstries plus convexes.

Cedeagus plus arqué du côté ventral que chez *A. birmanicus*, le bec large et mousse, fortement asymétrique, nettement recourbé du côté ventral.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *A. birmanicus*.

Fig. 17.



*Agonotrechus andrewesi*, sp. n., de Kurseong.

*A. andrewesi* diffère donc de l'espèce birmane par la petitesse de sa tête, son pronotum plus grand, à côtés moins arqués en avant, nullement sinués en arrière, à base bien plus large et à angles postérieurs émoussés et obtus, par la striation plus forte de ses élytres et aussi par de légères différences dans la forme de l'organe copulateur mâle.



Gen. *STEVENSII*, nov.

Espèce type : *Stevensius lampros*, sp. n.

Ce genre est voisin de *Duvalites*, Jeann., et semble bien le remplacer dans les régions alpines de l'Himalaya. Comme chez les *Duvalites* oculés de l'Europe, les tibias antérieurs chez *Stevensius* sont droits, sillonnés sur leur face externe et ont la partie apicale de leur face antérieure rugueuse et pubescente. Mais le genre nouveau de l'Himalaya se distingue par un facies très particulier, une forme spéciale de l'épistome et du vertex et par d'importants caractères chétotaxiques.

Aptère. Forme générale large, avec la tête volumineuse, le pronotum rétréci et les élytres suborbiculaires, presque lisses et brillants. Sillons frontaux complets, profonds, les jous et le vertex très convexes ; le vertex forme une saillie médiane allongée, arrondie en avant et bien séparée à ce niveau de l'épistome qui est très déprimé, tout à fait plan, subrectangulaire et très transverse. Yeux petits, arrondis et saillants ; tempes très grandes et très bombées. Antennes à articles apicaux ovalaires.

Labre transverse, à bord antérieur échancré et cilié. Mandibules longues et acérées, recourbées. Palpes maxillaires à avant-dernier article conique, très étroit à la base, élargi au sommet, le dernier article épais, subconique, aussi épais mais plus long que l'avant-dernier. Labium soudé au submentum, sans trace de suture ; la dent médiane bifide et profondément incisée. Languette très saillante, son bord libre anguleux, formant une saillie conique qui porte deux grandes soies médianes et deux ou trois plus petites de chaque côté.

Pronotum subcordiforme, à base étroite ; ses côtés rebordés et son disque convexe. Surface basale déprimée, avec de profondes fossettes latérales.

Elytres très larges, régulièrement convexes ; le bord basal est très oblique et relativement long. Gouttière marginale large et régulière ; en avant des épaules, elle se rétrécit peu à peu le long du bord basal pour se perdre sur la racine de l'élytre, sans petit crochet à son origine. Les traces de la 5<sup>e</sup> strie paraissent bien s'infléchir à la base vers la racine de l'élytre de façon que l'origine de la gouttière marginale semble bien correspondre à la base de la 5<sup>e</sup> strie, comme chez les *Duvalites*. Disque des élytres presque lisse, très brillant, avec de vagues traces des stries à peine discernables.

Pattes courtes. Tibias antérieurs droits, avec un profond sillon longitudinal sur la face externe, la partie apicale de la

face antérieure rugueuse, ponctuée, garnie de quelques petits poils très courts. Tarses relativement courts et épais, les tarses antérieurs avec les deux premiers articles dilatés en dedans chez les mâles.

Cedeagus du même type que celui des *Duvalites* européens. Le bulbe basal est bien développé et infléchi du côté ventral, les styles latéraux sont larges et terminés par 4 soies, le sac interne est armé de pièces apicales allongées, plus ou moins en forme de valves.

Chétotaxie.—Deux pores susorbitaires; pores prothoraciques bien développés. Série ombiliquée régulière semblable à celle des *Duvalites*. Un seul pore discal vers le milieu de l'élytre; le deuxième pore et le pore antéapical manquent. A l'apex se trouvent deux petits pores apicaux, l'un près de la carène apical, à la base de la strie récurrente, l'autre sur le bord apical.

Comme on le voit, le *Stevensius* présente les mêmes caractères chétotaxiques que les *Agonotrechus*, qui d'ailleurs, malgré un tout autre aspect extérieur, appartiennent au même groupe et constituent une lignée certainement issue de la même souche.

BCU Cluj / Central University Library Cluj  
*Stevensius lampros*, sp. n. (Fig. 18.)

Inde, Himalaya.—Sikkim: Tonglu, sur la frontière du Nepal, entre 3050 et 3650 m. d'alt., 3 ex., juin et sept. 1920 (*H. Stevens*). Type in coll. H. E. Andrewes.

Long. 5 mm. Aptère, large, avec la tête grosse et arrondie, les élytres très larges (2 mm. de larg.). Noir lisse et très brillant, parfois la tête et le pronotum rougeâtres; marge des élytres, antennes, pièces buccales et pattes d'un brun rougeâtre. Téguments lisses, non alutacés, glabres.

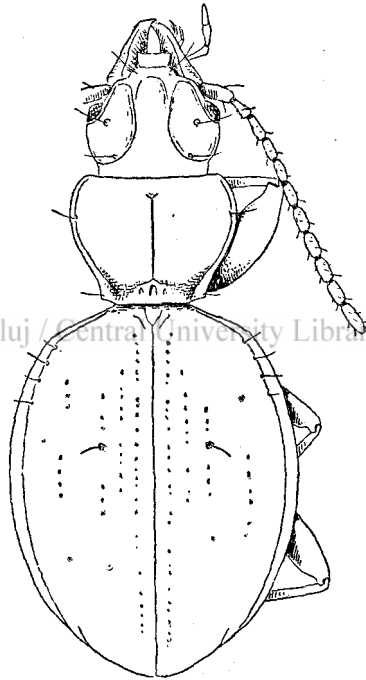
Tête plus longue que large, presque aussi longue et à peine plus étroite que le pronotum, le cou très épais. Sillons frontaux allongés, non anguleux sur le vertex. Yeux petits et plus ou moins saillants, bien plus rapprochés de l'insertion des antennes que du sillon du cou, les tempes très renflées, deux à trois fois aussi longues que les yeux. Antennes assez courtes, dépassant un peu les épaules; l'article 2 plus court que le 3, aussi long que le 4, les articles apicaux (7-10) ovales, une fois et demie aussi longs que larges, le dernier un peu plus long que l'avant-dernier.

Pronotum guère plus large qu'un seul élytre, peu transverse, environ d'un quart plus large que long, très rétréci à la base qui est aussi large que les deux tiers du bord antérieur. Celui-ci droit; les côtés bien arrondis, rétrécis

et sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, vifs, nullement saillants en dehors, mais fortement relevés ; base saillante, avec les parties latérales obliques. Disque bien convexe, uni, le sillon longitudinal médian superficiel ; gouttière marginale étroite, s'élargissant en arrière ; impression basale profonde, fossettes larges et profondes.

Elytres suborbiculaires, environ d'un tiers plus longs que larges, le bord basal long, subdroit, très oblique, les angles

Fig. 18.



*Stevensius lampros*, sp. n., de Tonglu.

huméraux à peine marqués, les côtés bien arrondis, le sommet atténué. Gouttière marginale large et régulière ; disque avec de vagues traces des stries internes, sa surface unie, polie, très brillante, la strie récurrente apicale droite, oblique, peu à peu effacée en avant.

Pattes courtes ; les fémurs non renflés, les tarses courts.

Œdeagus bien arqué à sa base, la partie apicale allongée, la face ventrale large et plane, droite, la face dorsale renflée.

Le sommet est très fortement asymétrique, tordu à gauche et se termine par un petit bec arrondi et retroussé en crochet du côté dorsal.

Chétotaxie. — Lignes orbitaires fortement divergentes. Pore prothoracique antérieur situé au tiers antérieur des côtés ; pore postérieur sur l'angle. Pore discal placé un peu avant le milieu de l'élytre, sur l'emplacement de la 3<sup>e</sup> strie.